



le théâtre d'images
okay mytho
présente

**LE
VOYAGE
DE
CHEGUE**



fig. 2



L'histoire du "voyage de Chegue"

Chegue a disparu des radars, plus personne ne le trouve, ni à Nanterre, ni à Sartrouville. Juste un coup de fil de la police du rail de la gare de Lyon. Puis plus rien jusqu'à, un mois plus tard, une alerte d'un cousin qui vit à Bron. C'était pas Lyon la gare parisienne, mais Lyon la ville. Missionnés par Job, le père du disparu, l'homme aux mille textes et Mizam's partent rechercher leur ami.

Contenu

À l'oral, en entend l'aventure du voyage bien-sûr, vécue par l'auteur, mais aussi les archives de rap du protagoniste, Chegue, des interventions en lingala de deux figures paternelles, des textes documentaires tirés du livre "Congo" de David Van Rebrook, une partie de la chanson "J'ai oublié de vivre" de Jonnhy Hallyday, et des poésies de l'auteur congolais Fiston Mwenze Mujila.

En images, les spectateur.ices découvrent des photographies de Doisneau de la banlieue parisienne fig.2, des gravures des ponts lyonnais surimprimées par des linogravures de l'artiste, de la calligraphie pour les traductions fig.4, des collages fig.3 et des dessins au fusain, parfois traduits en aquatinte.

Représentations et temps de travail

Cette première histoire du théâtre d'images Okay mytho dure 35 minutes. Elle a été jouée deux fois : à l'atelier IPN à Toulouse en décembre 2024 lors du "gros cabaret" fig.2, puis au bar "le poinçonner" à Toulouse en juin 2025. Comme pour tout spectacle vivant, la forme évoluera au gré des digressions que les nombreuses thématiques du récit soulèvent : migration, interculturel, histoire, colonisation, folie, pratique artistique, masculinité... Autant de thématiques qui pourront être explorées lors de temps de résidences, en banlieue parisienne ou à Lyon par exemple.

Communication

Un flyer a été réalisé pour la promotion fig.1, un pack com peut être adapté, imprimé et expédié depuis Toulouse pour les lieux souhaitant accueillir le spectacle.

1. Détail du prospectus annonçant le spectacle, impression, format A5 sur papier gris Clairefontaine, impression en risographie 3 couleur (jaune, rouge, turquoise).
2. Extrait du début du spectacle, avec le défillement de 3 images : reproduction de l'illustration de Kinshasa du petit Larousse, titre calligraphié sur fond à motif panthère travaillé au fusain, images de deux photographies de Robert Doisneau.
3. Collage sur image d'archives de la ville de Lyon, "et le géant débarque d'un pas de weston de sept lieux".
4. Collage de traduction d'un passage où M'balajoie, père de substitution pour Chegue, dans la rue lyonnaise, parle en lingala.



fig. 3



fig. 4

Le projet "okay mytho"

Kamishibaï

Le kamishibaï, ou théâtre d'images, est un spectacle ambulant japonais adressé aux enfants datant du début XXème siècle. La petite scène en bois, le butaï, était installée sur le porte-bagages d'un vélo. Ses ouvertures (devant, derrière, sur le coté) permettent de faire défiler des images face aux spectateur.ices avec les textes côté conteur. Avertisseur de son passage au son de claves et vêtu d'un kimono, il narrait dans l'espace public des aventures illustrées de gouaches ou impressions distribuées par des maisons d'édition. Il en profitait pour vendre des bonbons fig.6, sa source de revenu. Avec l'arrivée du manga, en livre et animé, cette pratique a peu à peu disparu à partir des années 1960.

Histoires vraies

La disparition d'un banlieusard parisien originaire du Congo, l'irrépressible cleptomanie d'un acheteur de fournitures au casino, la quête d'un smartphone volé dans l'agglomération strasbourgeoise, les mésaventures d'une institutrice aventurière pendant la seconde guerre mondiale... Les histoires du théâtre d'images okay mytho oscillent entre le quotidien banal et l'aventure extraordinaire, à la frontière du vrai et du faux, entre documentaire et mythe. Contrairement aux histoires des traditionnels kamishibaï, elles s'adressent à un public d'adultes.

Ces histoires sont conçues pour le dispositif. Les images et les textes peuvent être pré-existants, mais d'autres sont créées pour l'occasion. Imprimées au format A3 pour les images ou extraits de leur contexte pour l'écrit, le résultat est un cut-up visuel et vocal. À la jonction-friction de ces différentes voies et vues serpente les histoires de okay mytho, où s'épanouissent diverses techniques d'illustration, d'estampes et de conte nourries par l'auteur depuis de nombreuses années. La durée moyenne est de 30 minutes par histoire.

Dispositif mobile

Le castelet, ou butaï, est une caisse en contreplaqué de 50x50x10cm faisant office de théâtre dans lequel défilent les images. Il est accompagné d'un système d'éclairage : barre de led devant et au dessus commandée via une pédale, d'une veilleuse pour la lecture du texte derrière, le tout branché sur une batterie dont la capacité permet une heure et demi de représentation, soit deux histoires.

La légèreté du dispositif permet de le ranger dans une sacoche faite sur mesure facilement transportable à pied, ou de l'accrocher au porte bagage d'un vélo afin de jouer dans des lieux variés, en intérieur ou extérieur. Il est préférable d'avoir un endroit où s'assoir pour le public dont la jauge est d'environ 25 personnes et dans l'obscurité.

Conteur et graphiste

La proposition joint le récit et le conte à une pratique des arts graphiques et des techniques de l'estampe. Cette rencontre de l'estampe et de la performance a déjà eu lieu il y a 10 ans pour Sylvain, lors du projet de "la cavale du lithographe" fig. 6 & 7. Déplacer l'atelier dans l'espace public avait été une expérience vivifiante: produire sur le motif, confronter le travail au regard des chalands, expliquer les techniques de la kitchen-lithographie et de la gravure en taille directe, vendre. Ce projet qui a duré deux ans a fait l'objet d'exposition, d'invitation, d'ateliers, d'articles de presse. Cette fois-ci, tout en conservant la magie de l'estampe et l'énergie de la performance face à un public, l'interface favorise le récit, facette jusqu'ici inexploitée de l'artiste.

Argent

Soutenu par le Drac - arts visuels et la région Occitanie, la partie création du projet a abouti sur la construction du butaï en contre-plaqué flammé de okay mytho fig.8 et la mise en forme d'une première histoire. D'autres phases de création sont envisagées lors de résidences à venir.

Un soir représentation durant lequel seraient donnés deux spectacles coûte 550 euros, montant auxquel s'ajouteraient les defraitements et le pack communication (envoi de tracts promotionnels et affiches) d'à peu près de 50 euros si besoin.

À chaque fin de représentation un moment de vente est prévu afin de diffuser des images des spectacles au public. Une occasion de parler de création et d'estampe.



fig.6



fig.5



fig. 7



fig. 8

Sylvain Ameil
graphiste, artiste et graveur.
IPN, 30 rue de jumeaux, Toulouse
06.60.19.51.55
sylvain.ameil@yahoo.com
okay-mytho.fr